

n'opposerions-nous pas l'opinion de ceux-ci à l'opinion de ceux-là ? Nous ne pouvons espérer convaincre tous ces derniers, mais s'il en est quelques-uns de sincères parmi eux, peut-être arriverons-nous à ouvrir leurs yeux à la vérité. Quant aux autres, quant à ceux qui n'ont même pas l'ignorance pour excuse, leurs préjugés sont indéracinables. C'est la haine qui, le plus souvent, est le mobile de leurs attaques contre nous et, comme dit Bourget : « lorsqu'un homme en hait un autre, il arrive presque toujours à voir son ennemi tel que sa haine a besoin qu'il soit ». Or, nos ennemis, pour atteindre leurs fins, ont besoin de ne voir en nous qu'un rameau à peu près desséché du vigoureux et de l'admirable tronc français. Le jour où ils auront réussi à accréditer cette opinion dans les milieux anglo-saxons et à nous discrediter tout à fait, l'heure de l'iniquité aura sonné, l'idée contenue dans la formule bien connue se réalisera et le Canada deviendra inévitablement le pays d'une seule langue, comme il est déjà le pays d'un seul drapeau et d'un seul roi.

L.-A. RICHARD.